

Trump tient ses promesses !



Article rédigé par *Henri Temple*, le 05 décembre 2017

source[Boulevard Voltaire]Le retour à la souveraineté des nations, et donc à la démocratie, est une grande et bonne nouvelle.

e 2 décembre 2017, l'administration américaine a annoncé (communiqué officiel) : « *La mission américaine auprès de l'ONU a informé son secrétaire général que les États-Unis mettaient fin à leur participation au Pacte mondial sur la migration.* »

En septembre 2016, l'Assemblée générale des Nations unies (193 membres) avait adopté à l'unanimité un texte appelé Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants visant à améliorer la gestion internationale des migrants (accueil, aide aux retours...). Le Haut-Commissaire aux Réfugiés avait été mandaté pour proposer un Pacte mondial sur les migrants et réfugiés dans son rapport annuel à l'Assemblée générale en 2018. Ce pacte mondial devait alors être signé.

« *La Déclaration de New York comprend plusieurs dispositions qui sont incompatibles avec les politiques américaines d'immigration et de réfugiés et les principes édictés par l'administration Trump en matière d'immigration* », a exposé, dans un communiqué, la mission des États-Unis auprès de l'ONU.

L'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley (d'origine indienne sikh), a ajouté : « *L'Amérique est fière de son héritage en matière d'immigration et de son leadership dans le soutien aux populations migrantes et réfugiées à travers le monde* » mais « *l'approche mondiale de la Déclaration de New York est incompatible avec la souveraineté américaine* ». « *Nos décisions sur les politiques d'immigration doivent toujours être prises par les Américains et les seuls Américains* », a insisté Nikki Haley.

Après son retrait de l'accord transpacifique (qui, du coup, est mort-né), de l'UNESCO, de l'accord de Paris, et son projet de taxation des produits importés nonobstant l'OMC (vote dans quinze jours), cette nouvelle décision prouve que Trump tient ses engagements de campagne, qu'il a une ligne (qu'il dissimule sous ses tweets qui plaisent à ses électeurs et abusent ses opposants et des journalistes superficiels), que les jours du multilatéralisme sont comptés. Nous ne pouvons que nous en réjouir : la France devra suivre ce que nous avons, lors de son élection, nommé l'effet brise-glace de Donald Trump. Le retour à la souveraineté des nations, et donc à la démocratie, est une grande et bonne nouvelle.